

PELADAN

PATRICK CRISPINI

LE MAGE DES SYMBOLISTES



LE SÂR PÉLADAN

LE MAGE DES SYMBOLISTES

par Patrick Crispini

Issu d'une honorable famille de cultivateurs, **Joseph-Aimé Péladan** (1858-1918), dit **Sâr Mérodack Joséphin Peladan**, après des études fantasmagoriques mais très érudites, se prend de passion pour le Quattrocento et pour **Léonard de Vinci**.

De retour à Paris, il enthousiasme Barbey d'Aurevilly, qui préface son roman **Le Vice suprême** (1884) : « *L'auteur du Vice suprême a en lui les trois choses les plus haïes du temps présent. Il a l'aristocratie, le catholicisme et l'originalité.* ». Ce manifeste lui ouvre les portes des cénacles littéraires. En 1888, il publie son livre le plus connu, **Istar**, et se prend de passion pour **Wagner**, débarquant à Bayreuth dans des tenues excentriques. En 1888, il fonde avec **Stanislas de Guaita** **l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix**, dont feront partie **Papus**, **Erik Satie** et **Debussy**, auquel succédera **l'Ordre de la Rose-Croix Catholique et esthétique du Temple et du Graal**.

Comme son double littéraire le mage Mérodack, il se drapait volontiers de tuniques violettes.

Ses cuissardes de peau, ses jabots de dentelle, sa barbe assyrienne et sa couronne de cheveux bouclés faisaient la joie des caricaturistes. On raillait le « Sâr-dîne », le « Sâr Pédalant » ou le « Sâr-danapale ». Mais lorsque **Rodolphe Salis**, directeur du **Chat Noir**, le traita de « *derrière éprouvé* », l'offensé porta plainte, ce qui lui valut une nouvelle insulte : « *derrière récalcitrant* » !

En 1892, il organise le premier **Salon de la Rose-Croix** à la galerie parisienne Durand-Ruel : soixante artistes y participent et vingt mille parisiens viennent voir, au son du prélude de **Parsifal**, et des « sonneries » d'**Erik Satie**, rebaptisé pour l'occasion « esotérique » par Alphonse Allais ! Ambitionnant d'extirper « la laideur du monde moderne », il meurt en 1918, presque oublié.

La vie du **Sâr Mérodack** (comme il se dénomme lui-même) est une fresque haute en couleurs. Chronique d'une fin de siècle où se rencontrent l'exotisme, l'occultisme, le fantastique, le symbolisme et la psychanalyse alors naissante, nappés de brumes post-wagnériennes...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.